

Citations de Stanislaw Jerzy Lec

- Malheur aux souverains vivants à qui on rend l'hommage dû aux morts.
- L'histoire : une collection de faits qui n'étaient pas obligés de se produire.
- L'éternité ? Une unité de temps.
- A-t-on le droit de s'écarter de la vérité ? Oui, si c'est pour la devancer.
- L'art ne vit pas de sessions, mais d'obsessions.
- Les hommes ne sont pas égoïstes. Personne ne porte son propre deuil.
- Bel échantillon de génération spontanée : l'écrivain enfante des adjectifs avant que naissent les attributs.
- Depuis des siècles, l'homme entretient avec l'homme un seul et même monologue.
- La morale est une question soit de convention, soit de prix à payer tout de suite.
- Une attitude rigide est parfois signe de paralysie.
- Il faut avoir beaucoup de patience pour apprendre à être patient.
- Soyez autodidactes, n'attendez pas que la vie vous donne des leçons.
- Certains attendent l'avènement de l'obscurantisme pour qu'on y remarque leur faible éclat.
- Le maillon le plus faible d'une chaîne est aussi le plus fort. C'est lui qui brise le lien.
- A-t-on le droit de se considérer comme l'auteur de pensées qu'on n'a pas souhaitées ?
- Le mot peut être lui aussi un bâillon.
- L'homme ne joue dans sa propre vie qu'un misérable petit rôle.
- Contempler le monde ne coûte rien. Ce qu'il faut payer ensuite, ce sont les commentaires.
- Le monde a sans doute vu le jour par peur du vide.
- L'aube interrompt souvent les rêves les plus beaux qu'on fait à son sujet.
- Règle d'optique : tout semble plus grand de loin.
- Ne te laisse pas bouter hors du droit chemin, même par ceux qui vont dans la même direction.

- Le mensonge ne diffère en rien de la vérité, sauf que ce n'est pas la vérité.
- Quand les despotes reviennent à la terreur, on peut dormir tranquille. Il n'y a là aucun progrès.
- Il faut tout sacrifier pour l'homme, seulement pas d'autres hommes.
- Tout est illusion. La phrase précédente aussi, bien entendu.
- La liberté devrait avoir des limites : les siennes.
- Il en est plus d'un qui, à vouloir se hisser sous les feux des projecteurs, s'est retrouvé pendu à la lanterne.
- Dans l'antichambre de l'enfer, ne te recommande pas trop vite de Satan.
- Règlement : "Les vivants sont priés de respecter le silence des cimetières, d'autant que les morts eux-mêmes en sont capables".
- Et si nous n'étions rien de plus que le souvenir de quelqu'un ?
- Nous sommes rassasiés des carences des autres.
- La bêtise ne dispense pas de la nécessité de penser.
- Les hommes grandissent et s'entre-tuent pour savoir qui est le plus grand.
- Il peut arriver qu'on ouvre la bouche d'admiration et qu'on la referme par un bâillement.
- Même les nénuphars tremblent à l'idée qu'on puisse assainir le fond du marécage.
- Sois altruiste, respecte l'égoïsme des autres !
- Il y a des daltoniens qui ne font pas la différence entre les couleurs, mais qui la font entre toutes les nuances.
- Il n'est pas bon de croire en l'homme, il vaut mieux être sûr de lui.
- Les faux prophètes réalisent eux-mêmes leurs prophéties.
- Le monde n'existe pas, il se crée simplement à chaque instant. L'impression de continuité résulte du manque d'invention.
- Même le pendule va avec son temps.
- Celui qui est un génie mais qui ne le sait pas n'en est sans doute pas un.
- L'homme aime rire. Des autres.
- Au paradis aussi, sans doute, se sont produits des changements en mieux.
- Tout se compose d'événements historiques et tout se décompose en événements historiques.

- Ne demande pas à Dieu la route qui mène au ciel : il risque de t'indiquer la plus difficile.
- Est-ce qu'au moins ceux qui ont enlevé aux autres leurs idéaux en ont eux-mêmes ?
- Quand lancerons-nous un missile de la pensée au-delà des frontières de la raison ?
- Comment exercer sa mémoire pour savoir oublier ?
- C'est justement le perpétuel manque d'harmonie en l'homme qui crée une harmonie sans cesse nouvelle.
- Idée : l'avoir !
- Sur le chemin qui mène à la gloire, gardez l'incognito.
- L'insouciance tue... les autres.
- Tenez dans la vie un seul monologue mais mettez l'accent sur un mot sans cesse différent.
- Dommage qu'on ne puisse trouver le bonheur sur la route qui mène à lui.
- L'homme est comme l'escargot : le chemin qu'il doit prendre pour arriver jusqu'à lui-même est tortueux.
- Souvent la farce que constitue la réalité ne peut être rendue sur scène que par la tragédie.
- Si l'âme parvient à être immortelle, c'est sans doute parce qu'elle est invisible.
- Les valeurs humaines universelles sont celles qu'on ne passe pas en contrebande de pays en pays, car elles ne rapportent rien.
- Ne rendez pas les honneurs à ceux qui vous les ont pris.
- Est-ce qu'un matador se dit parfois dans l'arène qu'il est en train de se battre contre un boeuf stroganoff ou contre des roulades ?
- Exploitation de l'homme par l'homme ? Donc, elle est humaine.
- La vérité est la plus difficile à cerner quand tout peut être vérité.
- Que devient le Diable quand il cesse de croire en Dieu ?
- La vie prend aux hommes beaucoup trop de temps.
- L'art n'exige pas de l'artiste du talent mais des oeuvres.
- Si vous détruisez les statues, préservez les socles. Ils peuvent toujours servir.
- Tous les pasteurs n'emmènent pas leur brebis paître vers les sommets de l'esprit.

- Les lois de la logique ne peuvent être violées que par celui qui les possède.
- La vie d'un homme se termine parfois par la mort d'un autre.
- Il n'est point d'impasse là où on peut faire marche arrière.
- Certains consomment une telle quantité d'ail pour souffler dans la trompette de la renommée qu'ils pompent tout l'air aux autres.
- Le beau n'est jamais inutile, il existe ne serait-ce que pour qu'on le haïsse.
- Souviens-toi de ne jamais trahir la vérité ! Trahis certaines vérités !
- Qui n'entend rien à la création du monde ne comprend pas le besoin social !
- Les anges ont eux aussi leurs diables, et les diables leurs anges.
- Certains fruits de l'art demandent à être consommés non épluchés, avec leur légende.
- Sois réaliste : ne dis pas la vérité.
- Les idéalistes souhaitent ardemment la matérialisation des esprits.
- L'esclavage a ses bons côtés. Le tyran ne peut affirmer qu'il règne en maître sur des hommes libres.
- Les hommes sont de plus en plus proches les uns des autres, le monde se surpeuple.
- Pas de familiarités avec toi-même !
- Quand les citoyens tremblent, les fondements de l'état peuvent se fissurer.
- Les secrets ne sont pas obligés de se cacher.
- Les hommes ont des réflexes tardifs : ils ne comprennent en général qu'au cours des générations suivantes.
- L'action poursuit la pensée. Malheur si elle la rattrape.
- Certains mots sont si grands et si vides qu'on peut y garder captives des nations entières.
- La politique : des courses de chevaux de Troie.
- Les montagnes elles aussi sont séparées par des gouffres.
- En enfer le diable est un personnage positif.
- Difficile de s'avouer la vérité quand on la connaît.

- On peut adopter les positions de l'ennemi en restant sur les siennes.
- La faiblesse personnelle est aussi dangereuse que la violence d'autrui.
- Derrière tout créateur devrait se tenir quelqu'un. Le mieux : que ce soit lui-même.
- Les ennemis qui se trouvent en première ligne sont les plus proches les uns des autres.
- Avec les rêves aussi on peut faire des confitures. Il suffit d'ajouter des fruits et du sucre.
- Au commencement il y avait le Verbe et à la fin le bla-bla-bla.
- Le plus horrible, c'est d'être solitaire en son for intérieur.
- A chaque sommet on est toujours au bord d'un précipice.
- Les palmes qu'on remporte ne donnent pas toutes des fruits.
- Nous cheminons au milieu des arbres du bien et du mal - à la recherche de la lumière.
- L'ennemi, lui aussi, fait vibrer notre corde sensible. Pour qu'elle casse.
- Le fait qu'il soit mort ne prouve pas qu'il ait vécu.
- Celui qui est affamé de gloire n'hésite pas à dévorer aussi l'homme qui est en lui.
- Quelles choses donnent de la tragédie, lesquelles de la comédie ? C'est avec le temps qu'on le découvre.
- L'opinion publique devrait être alertée sur son inexistence.
- Qui meurt d'extase, qu'il se garde bien de ressusciter.
- Le bourreau porte généralement un masque : celui de la justice.
- Un point d'exclamation qui s'est avachi donne un point d'interrogation.
- L'homme forme un tout, à moins que son prochain n'en décide autrement.
- Ceux qui en savent trop ne le savent pas tous.
- La sagesse devrait se trouver en abondance ; qui, en effet, l'utilise ?
- Le véritable exhibitionnisme consiste à montrer ce qu'on n'a pas.
- La légèreté a, elle aussi, son poids spécifique.

- Rendez à Dieu ce qui est à Dieu, à César ce qui est à César. Mais qu'est-ce qu'il restera aux gens ?
- La diffusion de la méconnaissance du monde doit être élaborée, elle aussi, de manière scientifique.
- Qui a jamais demandé à la thèse et à l'antithèse si elles étaient d'accord pour devenir synthèse ?
- La vie humaine ne cesse de rétrécir comme une peau de chagrin, évincée par les commentaires qu'on fait sur elle.
- Peut-être qu'un jour nous exploiterons de manière industrielle les âmes humaines ?
- On revient toujours à ses premières amours, mais sans cesse dans un but différent.
- Aucune réforme de calendrier n'abrégera la durée de la grossesse.
- Un chef-d'oeuvre ne lèche pas la main de son créateur.
- Le premier homme ne se sentait pas seul puisqu'il ne savait pas compter.
- En général, ce qui s'est consumé en nous continue de nous noircir.
- La réalité peut-être changée, la fiction doit être réinventée.
- Les opinions sont habituellement partagées : entre les puissants.
- Difficile de dire qui suit le courant de son plein gré.
- Combien d'immortalités a-t-on bâties avec la vie des autres !
- Beaucoup n'ont pas vécu leur vie, espérant s'en tirer avec la mort d'autrui.
- Une lettre anonyme n'est acceptable que quand son auteur n'est effectivement personne.
- En approchant de la vérité, nous nous éloignons de la réalité.
- Perdent le plus souvent la liberté ceux qui la désirent ardemment.
- La pensée est immortelle, à condition qu'on la fasse perpétuellement renaître.
- Ce n'est qu'après la création du monde qu'ont surgi un tas de choses qui n'étaient pas de ce monde.
- Ceux qui oublient facilement ont plus de facilités pour réussir l'examen de vie.
- Les blessures se cicatrisent, mais les cicatrices continuent de grandir avec nous.
- Accordez aux mots la liberté d'expression !
- Bien émouvants sont les souvenirs des souvenirs.

- Les valeurs éternelles ne sont pas soumises aux fluctuations. Elles ne sont pas cotées.
- Soyons humains au moins tant que la science n'aura pas découvert que nous sommes autre chose.
- Rares sont les moments où l'homme est égal à lui même !
- Grand est l'art inconscient du comédien en l'homme.
- Certains caractères sont inflexibles, mais ils sont extensibles.
- L'homme a encore cette supériorité sur la machine qu'il sait se vendre lui-même.
- La responsabilité aime bien son confort, elle repose volontiers sur ceux qui sont intouchables.
- Une oeuvre ne crée pas nécessairement un auteur.
- En disent plus long sur une époque les mots dont on n'use pas que ceux dont on abuse.
- Les bêtises d'une époque donnée sont pour la science des époques suivantes aussi précieuses que sa sagesse.
- Dans la lutte des idées, ce sont les hommes qui périssent.
- Quand aucun vent ne souffle, même les girouettes ont du caractère.
- Ce n'est pas le gouffre qui sépare, mais la différence de niveau.
- La perfection est impossible à atteindre ? Il y en a pourtant qui la détruisent.
- Les conversations sur la pluie et le beau temps deviendront intéressantes quand apparaîtront les premiers signes de la fin du monde.
- Aux grands les leçons de la science. Aux petits les leçons de la vie.
- Plus on tombe de bas, moins cela fait mal.
- A ceux qui se taisent on ne peut enlever la parole.
- Les satiristes devraient aiguïser leur langue sur la pierre de la sagesse.
- Le mal, lui aussi, veut uniquement notre bien.
- Les ouvrages ont parfois le choix : devenir ou une oeuvre d'auteur ou une oeuvre d'art.
- L'égalité des droits, quand le droit est bafoué, c'est toujours bon à prendre !
- Souvent, le toit que les hommes ont au-dessus de leur tête les empêche de grandir.

- Entre un amour et le suivant, il faut par décence, passer par une période de quarantaine avec un troisième.
- Au commencement était le verbe. C'est seulement après qu'est venu le silence.
- S'éteint de lui-même ce qui n'a en lui aucune étincelle.
- Les inscriptions sur les tombes ressemblent parfois à des avis de recherche.
- Les mythes sont des commérages qui ont vieilli.
- Le drame de notre époque apporte comme de juste des dividendes à ses créateurs.
- Dialoguer avec le monde ? Oui, mais sans table d'écoute !
- L'homme : un produit dérivé de l'amour.
- Si ce qui bat en nous était vraiment notre coeur, il ne mourrait pas pour nous abattre du même coup.
- Les tyrans emprisonnent l'homme même en son for intérieur.
- L'instant où l'on découvre son propre manque de talent est un éclair de génie.
- Il est un système dont nous ne parviendrons pas à sortir avant longtemps : le solaire.
- Les tabous, en dépit de leur inviolabilité, se reproduisent de façon effrayante.
- Ne se suffisent à eux-mêmes intellectuellement que les génies et les crétins.
- Dramaturge : ventriloque de l'âme.
- Nous comprenons tout, c'est pourquoi nous ne pouvons rien comprendre.
- Lorsqu'on crie : "Vive le progrès !", demande toujours : "Le progrès de quoi ?"
- La vérité est mise sous clé comme un trésor inestimable par ceux qui l'estiment bien peu.
- Comment le vent sait-il dans quelle direction il doit souffler ?
- Le foin n'a pas la même odeur pour les chevaux et pour les amoureux.
- Même les masochistes font des aveux complets sous les tortures. Par reconnaissance.
- Ne demandez pas à l'erreur d'où elle sort.
- Les lois de la physique sont les lois coutumières de la nature.

- Un vrai martyr, c'est quelqu'un à qui on refuse aussi ce titre.
- Le monde ne peut jamais pardonner à ceux qui ne sont coupables de rien.
- Un véritable ennemi des hommes ne les fuit pas.
- L'homme triomphera. De l'homme.
- Combien d'hommes voyagent au-delà de leurs propres horizons ?
- N'oublie pas que si ta position est indéfendable, tu peux toujours la conquérir.
- Des actes qui n'ont pas eu lieu entraînent souvent une absence catastrophique de conséquences.
- Les pensées métamorphosent le cerveau lui-même.
- Il faut parfois de la brutalité pour promouvoir sa subtilité.
- Il est difficile, en lisant en soi-même, de voir son propre analphabétisme.
- Quelles choses peuvent donc bien pousser sur le terrain de la dure réalité ?
- Parfois le châtement entraîne la culpabilité.
- La conscience naît parfois de ses remords.
- En histoire, même les faits non accomplis comptent.
- Ce n'est pas difficile de tirer au but : quand il y en a un.
- Celui qui, après sa mort, ne remarque aucune différence ne mérite pas d'être venu au monde.
- Même un tyran ne bénéficie pas de la liberté d'opinion.
- Parfois, ce n'est qu'en quittant la scène qu'on peut savoir quel rôle on a joué.
- Les fleurs sur la tombe d'un ennemi ont un parfum enivrant.
- Ne fais pas le snob. Ne mens jamais quand la vérité paie davantage.
- Quand les potins vieillissent, ils donnent des mythes.
- C'est tout un art que de vendre en n'ayant rien à vendre.
- On n'arrive pas à croire que le mensonge existait déjà avant l'invention de l'imprimerie.
- Même pour jouer son propre rôle, il faut se maquiller.

- La piètre mémoire des nations immortalise les légendes.
- Il n'est permis de prolonger la vie humaine que quand on abrège ses tourments.
- Les poteaux indicateurs peuvent transformer une chaussée en labyrinthe.
- La censure intérieure de l'homme est impitoyable : nous ne connaissons même pas les pensées que nous ne voulons pas enfanter.
- Je suis parfois tenté par le diable de croire en Dieu.
- Dommage que pour aller au paradis, il faille le faire en corbillard !
- L'histoire enseigne comment il faut la falsifier.
- Même un manque de fruits produit des ferments.
- La lutte pour le pouvoir se mène contre lui.
- Nos jours sont comptés : par des statisticiens.
- A chaque troupeau sa brebis galeuse !
- Le mot entre partout, mais il lui est parfois difficile de ressortir.
- Ce n'est qu'une fois transposée en action qu'on voit ce qu'une mise en scène peut faire d'une idée.
- Les valeurs éternelles n'ont malheureusement pas de date limite de réalisation.
- Que de masques l'homme doit mettre pour ne pas sentir les coups sur visage !
- De quoi tu es né dépend de la génétique ; à quoi tu retourneras, de la politique.
- Certains devraient vivre une deuxième fois, comme récompense ; d'autres, comme châtiment.
- L'art a-t-il le droit de n'être qu'une hypothèse quand, tout autour, les évidences crèvent les yeux ?
- Il faut continuellement commencer par la fin.
- Même les gens impartiaux ne sont pas impartiaux. Ils sont pour la justice.
- Quand les idées ne savent où se loger, elles trouvent toujours refuge en l'homme.
- La première condition de l'immortalité est la mort.
- Quand un cannibale mange avec une fourchette et un couteau, est-ce un progrès ?

- Rien ne se perd dans la nature, hormis les espoirs réalisés.
- Il reste peu de temps. L'éternité continue de nous menacer.
- La richesse de la pensée est rarement menacée de nationalisation.
- Hygiène des esprits ? Alors que les âmes sont déjà si stérilisées ?
- Dans l'éclat des louanges, les mots prennent d'autres proportions.
- La bêtise ne dépasse jamais les bornes, où qu'elle pose le pied, là est son territoire.
- Ah, s'il se trouvait un Dieu pour déclarer : "Croyez-moi !" et non pas : "Croyez en moi !".
- Prends garde aux éphémères, leur temps est compté.
- Les proverbes se contredisent. C'est cela justement, la sagesse populaire.
- Les dieux se transmettent en héritage leurs attributs et leurs sujets.
- L'argent n'a pas d'odeur, mais il est volatil.
- Adresse-toi toujours aux dieux étrangers. Ils t'écouteront en priorité.
- Serait-ce donc en vérité un miracle ? Les hommes idolâtrés comme des dieux perdent effectivement leurs traits humains au fil des jours.
- Conseil aux écrivains : à un moment donné, il faut cesser d'écrire. Même avant d'avoir commencé.
- L'analphabétisme d'autrui, lui aussi, empêche d'écrire.
- Le miroir devrait lui aussi se regarder dans les visages pour voir s'il n'a pas de défauts.
- Tout a déjà été écrit, heureusement que tout n'a pas encore été pensé.
- On peut fermer les yeux sur la réalité mais pas sur les souvenirs.
- La méconnaissance du droit ne dispense pas de devoir rendre des comptes. Mais la connaissance en dispense souvent.
- Terribles sont les points faibles de la force.
- Nous payons de notre vie ou de notre mort : un prêté pour un rendu.
- Un vrai ennemi ne te laissera jamais tomber.
- L'art doit-il être compréhensible ? Oui, mais seulement pour ses destinataires.

- Suis ton propre chemin, même dans le paradis des autres.
- Certains qui ont vu clair doivent souvent s'en tirer en feignant d'être aveugles.
- L'absence de précédent est également un précédent.
- Si je suis croyant ? Dieu seul le sait.
- L'homme ne vit pas très longtemps. Question de vitesse de transit à travers le monde.
- Celui qui a une bonne mémoire a plus de facilités pour oublier beaucoup de choses.
- Pour faire le bilan de ta propre sagesse, ajoute avec précaution la bêtise des autres.
- Pour connaître la chance, il ne manque vraiment à certains qu'un peu de chance.
- A Dieu ce qui est à Dieu, à César ce qui est à César ! Il fallait être là au moment du partage.
- Bizarre : ce sont les optimistes qui craignent le plus la philosophie du désespoir.
- L'ignorance de l'homme n'est pas à la traîne de la connaissance. Elle conquiert en même temps que celle-ci les mêmes territoires inexplorés du génie.
- Celui qui maîtrise la langue garde souvent le silence.
- On peut changer de foi sans changer de Dieu. Et inversement.
- On ne peut plus revenir aux cavernes ! Nous sommes trop nombreux.
- Chaque régime finit par devenir un ancien régime.
- Depuis qu'on a découvert l'homme, on ne le perfectionne qu'avec des prothèses.
- Quel travail que la vie : même les bêtises, il faut les faire !
- Le mensonge cadre parfois si bien avec la vérité qu'il n'y a plus la moindre faille entre les deux.
- Les fleurs de l'amour ne se fanent pas ; celles qu'on dépose sur sa tombe sont toujours fraîches.
- Politiciens, demandez conseil aux gastro-entérologues : que peut-on encore faire avaler aux citoyens ?
- Chaque siècle a son moyen âge.
- Une pensée profonde exige de la hauteur.
- Insomnie : maladie des époques au cours desquelles on ordonne aux hommes de fermer les yeux sur beaucoup de choses.

- Dans une avalanche, aucun flocon ne se sent jamais responsable.
- Nous nous sommes partagés les dieux, mais eux, se sont-ils partagé les hommes ?
- Seuls les morts peuvent ressusciter. Pour les vivants, c'est plus difficile.
- Difficile de jouer sur le double sens quand les mots ne possèdent plus aucun sens.
- Quand on peut dire que le but lui-même a atteint son but ?
- Même pour applaudir à quelque chose, il faut avoir le sens de la mesure.
- Le monde revient toujours à la norme. Le problème est de savoir à la norme de qui.
- La stupidité est mère du crime. Mais les pères sont très souvent des génies.
- La pureté des intentions d'un auteur est à rechercher dans la noirceur de ses brouillons.
- N'oubliez pas : le prix qu'il faut payer pour la liberté diminue à mesure qu'augmente la demande.
- Pour remonter à la source, il faut nager à contre-courant.
- Comment juger un état avec le plus de justesse possible ? Tout simplement : d'après son système judiciaire.
- Certains hommes ne sont absolument pas doués pour voir la vérité. Si vous saviez en revanche, comme leurs mensonges respirent la sincérité !
- Quand le mythe se transforme en réalité, à qui revient la victoire : aux matérialistes ou aux idéalistes ?
- Ah, si la plus haute dignité de l'état était la dignité humaine !
- La discipline de l'art exige de la liberté.
- Le ciel ! Quel dommage qu'on ne puisse y aller qu'en corbillard.
- L'homme a découvert les outils de façon successive. Mais, depuis les temps les plus reculés, l'homme a toujours été un outil pour l'homme.
- Quel est le destin de l'homme ? Etre un homme.
- Les uns aimeraient bien comprendre ce à quoi ils croient, les autres croire à ce qu'ils comprennent.
- Le viol d'une conscience ne fait-il pas nécessairement violence à une vertu ?
- Ne pas tourner le dos à la réalité ? Oui, mais est-ce que la réalité ne nous entoure pas de toutes parts ?
- Il y a des époques où, sur son lit de mort, le philosophe peut déclarer : "Heureusement que j'ai été incompris !"

- Les mensonges ont la vie dure : une fois démasqués, ils croient qu'ils sont devenus vérités.
- La technique atteindra un tel niveau de perfection que l'homme pourra se passer de lui-même.
- Refusez qu'on vous impose la liberté de parole avant la liberté de pensée !
- Les puritains devraient avoir des feuilles de vigne sur les yeux.
- Les hommes naissent sur commande sociale passée auprès des particuliers.
- La vérité triomphe parfois, quand elle cesse de l'être.
- On peut vénérer Dieu profondément et ne pas croire à son existence.
- Tout a déjà été découvert ; il n'y a que dans les régions de la banalité qu'il reste des terres vierges.
- Imitons les apparences avec de la réalité !
- Historiens de l'art, avez-vous fini par découvrir un style pour le monde tel qu'il a été créé ?
- L'honnêteté artistique empêche parfois la naissance de l'artiste.
- Les pensées, comme les puces, sautent d'un être humain à l'autre. Mais elles ne les piquent pas tous.
- La foi aveugle regarde de travers.
- Le temps est immobile. Simplement, c'est nous qui nous déplaçons dans une mauvaise direction.
- D'une pensée géniale on peut supprimer tous les mots.
- Le temps : matière première la plus importante.
- Qu'est-ce que donc que le chaos ? C'est l'ordre qui a été bouleversé lors de la création du monde.
- Il est parfois plus facile de donner un prix que de donner raison.
- L'homme est un pion sur un damier où il n'arrive pas à se caser.
- Si l'homme n'était pas condamné à vivre dans le monde, je doute beaucoup qu'il s'intéresserait à la politique.
- Le néant, lui aussi, connaît ses propres drames.
- Il n'est guère facile de vivre après la mort. Il faut parfois pour cela perdre toute une vie.
- Quand les arguments s'effritent, les positions se durcissent.

- Pour être soi-même, il faut être quelqu'un.
- Faites confiance à l'intelligence des hommes, il y a beaucoup de choses qu'ils n'arrivent pas à comprendre.
- La vie oblige l'homme à faire de nombreuses actions bénévoles.
- Hamlet aujourd'hui : être en n'étant pas, ou ne pas être en étant ?
- Certains détestent l'art. C'est déjà un pas en avant vers sa reconnaissance.
- La droiture humaine n'est pas le chemin le plus court pour arriver au but.
- Certains n'ont jamais le moindre espoir, d'autres le perdent éternellement.
- Hésiter, c'est déjà prendre une décision.